

Présentation

Forbidden di sporgersi

un projet de Pierre Meunier

conçu et imaginé avec Marguerite Bordat

à partir du texte *Algorithme éponyme*

de Babouillec autiste sans paroles

Fabrication collective

avec

au plateau

Frédéric Kunze, Pierre Meunier,

Satchie Noro, Jean-François Pavros



Photo / Marguerite Bordat

Contact : Florence KREMPER

Tél : 06 74 68 16 43

Email : florence.labellemeuniere@gmail.com

www.labellemeuniere.fr



Tournée 15/16

Neuchâtel-Festival

Lundi 2 et Mardi 3 Novembre à 20H45
tél : + 41 (0)32 724 65 19

Loos en Gohelle - Culture Commune

Mercredi 18 Novembre à 20H30
Jeudi 19 Novembre à 20H
tél : 03 21 14 25 35

Tjp – Strasbourg

Mercredi 25 Novembre à 20H30
Jeudi 26 Novembre à 20H30
Vendredi 27 Novembre à 20H30
tél : 03 90 23 68 68

Tours – CDR

Mardi 10 Mai à 20H
Mercredi 11 Mai à 20H
Jeudi 12 Mai à 19H
Vendredi 13 Mai à 20H
tél : 02 47 64 50 50

FORBIDDEN DI SPORGERSI

Projet de Pierre MEUNIER
conçu et imaginé avec Marguerite Bordat

à partir du texte "Algorithme éponyme" de Babouillec, autiste sans paroles.

Fabrication collective.

Avec au plateau

Fredéric Kunze
Pierre Meunier
Satchie Noro
Jean-François Pauvros

Lumière

Bruno Goubert

Son

Hans Kunze en collaboration avec
Géraldine Foucault

Construction machinerie

Pierre Mathiaut

Régie générale

Jean-Marc Sabat

Production/diffusion

Claudine Bocher

Administration

Caroline Tigeot

Coproductions : Cie La Belle Meunière, La Comédie de Clermont-Ferrand - Scène Nationale le TJP, Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg, Culture Commune - Scène Nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, La Filature - Scène Nationale de Mulhouse, le Festival d'Avignon, la CCAS.

Avec le soutien de La Manufacture - Centre Dramatique National de Nancy Lorraine, du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne, du Conseil Régional d'Auvergne et du Conseil Général de l'Allier.
Cette œuvre bénéficie du soutien à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre

Une rencontre

Forbidden di sporgersi est né de la rencontre de Pierre Meunier avec une jeune auteure, Babouillec, autiste sans parole. Travaillant sur la question du langage, Il est alors littéralement stupéfié par la force des mots qu'écrit la jeune femme, grâce au système d'écriture fait de lettres plastifiées conçu par sa mère.

Ces textes intenses révèlent une nécessité vitale, une langue poétique, mystérieuse et singulière. Les questions qu'elle soulève résonnent très fortement avec le travail que mène Pierre Meunier depuis plusieurs années sous différentes formes, autour de la norme, de la limite, de l'appauvrissement de l'imaginaire, et de notre capacité à nous affranchir d'une pesanteur qui revêt de multiples aspects.

Alors, plutôt que d'illustrer les mots de Babouillec, il a cherché avec Marguerite Bordat et des artistes venus de différentes disciplines, les résonnances entre son univers à lui, les possibles du théâtre et ce monde revenu des profondeurs. Ici la fiction théâtrale prend le réel à revers, traque le minuscule, étire les minutes, bouleverse le cadre rigide du plateau pour faire se lever sous nos yeux un imaginaire des plus vastes et des plus accueillants. Armée des pensées fulgurantes de l'auteur, l'équipe de La Belle Meunière tente de pulvériser les limites que la raison dont nous sommes dotés nous impose, et que l'autisme percute ici de plein fouet, espérant nous ouvrir à un moment de vérité que le quotidien trop normé ne nous offre plus.



J.P Estournet/ / Photo de répétition

Quelques mots en cours de fabrication.

Embarqués dans une traversée au long cours, nous avons quitté la terre ferme des certitudes ancrées pour cingler vers l'horizon aimanté des mots de Babouillec. Un vent de questions nous pousse vers le large. L'équipage est à la manoeuvre, tentant de faire face aux mouvements d'une mer indocile et rebelle. Chaque jour le cap est établi pour que les forces vives sachent vers où appliquer leur effort. Le soir, quand le répit vient, et selon les progrès accomplis, le cap est recalculé dans l'espoir de mieux orienter la route qu'il nous reste à faire. Têtes et sensations sont nos seuls instruments de mesure.

Nous savons juste que le 24 février de cette année, il nous faudra mettre pied à terre et jouer notre traversée devant une assemblée pour que la mémoire ne s'en perde pas aussitôt, pour témoigner et partager les richesses découvertes.

Ce que nous montrerons gardera je l'espère le mouvement secret de sa lente découverte. Nous savons déjà l'importance de la musique chaque fois réinventée, de la construction/déconstruction à l'oeuvre dans l'espace, de l'affrontement des corps avec des matières souples et transparentes, dures et verticales, emmêlées et rebelles. Une traversée plastique et sonore, trouée et stimulée par les mots de Babouillec, un poème théâtral nourri des expériences menées en direct par l'équipage toujours en quête d'un écho avec la pensée fulgurante et profonde d'Algorithme Eponyme.

Pierre Meunier / Marguerite Bordat



JP Estournet / Photo de répétition

*Penser dans le silence est-ce un acte raisonnable ?
J'ai traversé de longues années coupée du monde
du dire.*

*Impossible pour moi d'entrer en relation avec les
codes établis. Un mutisme s'est emparé de mon
corps, mon intelligence mentale est enfermée
dans ce corps du silence.*

*J'adore les mots, la possible extension de la
pensée sans limites.*

*Alors j'ai écrit l'acte d'y croire. Donner à vos
raisons un sens à mon silence.*

*Chacune de mes images mentales m'invite à
visiter l'ordre des pensées matérialisant notre
monde du savoir établi.*

Quelle aventure titubante, exaltante, déroutante.

Babouillec

Le langage

Je pensais mériter le nom d'éveillé, quand la lecture de Babouillec me fit réaliser la profondeur de mon sommeil. Comme si ses mots, doués du rare pouvoir d'alarmer, venaient secouer l'inertie de nos lobes sédimentés, où hibernent les questions essentielles que nous avons renoncé à affronter. Dans le bassin stagnant de nos petites évidences, l'affolement se propage au fil des pages et fait trembler les frêles digues. Branle-bas de combat !

Babouillec, veilleuse aux yeux perçants, plantée sur la rive instable de l'existence, remonte à la lumière des bancs de mots, qui, sans elle, s'engloutiraient, entraînés vers l'océan des occasions perdues.

Sauvés de la confusion par son effort de nous les transmettre, ils surgissent, animés de la force vitale propre aux rescapés. Leur force, ils la doivent à ce chemin incroyablement ardu qui mène du silence le plus épais à la clarté enfin atteinte.

Avec un geste devenu sûr, ignorant rature et relecture, Babouillec ramène ces prises inouïes depuis des profondeurs où bien peu s'aventurent. Débarrassée de tout embarras lié au "bien écrire", affranchie du respect des tièdes pertinences, elle délivre le poème brûlant d'un être dans sa lutte acharnée pour conquérir sa propre voix.

Ce qui se joue là, dans la valse des petits cartons qu'elle aligne en mots, en phrases, en textes, c'est l'heureuse issue, la libération longtemps attendue des otages du dedans, l'affirmation cinglante de la force de la pensée face aux puissances d'étouffement et de contention. Il lui était devenu impossible de se taire plus longtemps, il fallait qu'on sache, qu'on l'entende, que son rire moqueur ébranle notre assurance bavarde !

Sans trembler, elle ré-énonce le monde, et nous ne pouvons qu'être saisis par la nécessité vitale qui anime son geste d'écriture. Un geste entre deux rives jusque- là trop éloignées pour qu'ait pu s'établir un partage d'intérêt et de sens.

Aujourd'hui, depuis sa forge intime, noyau irréductible de l'être, quelque chose de rougeoyant se déploie vers nous, serpent in de lettres en feu, rayonnant de la joie d'un chemin de liberté enfin trouvé.

Mais il serait trop facile de ranger cette stupéfiante délivrance dans la case des phénomènes inexplicables.

Il s'agit de bien autre chose, d'un cadeau de la vie plus rare, plus mystérieux encore: le surgissement d'une langue poétique, singulière et soulevante, à même de nous atteindre au plus profond, de réveiller les interrogations fondamentales quant à notre rapport à la vie, à la modernité, à la construction, à notre corps, à nos propres limites...

Une langue secouante à l'acuité jubilatoire, langue lance-flammes, dégelant tout sur son passage, jusqu'à notre paresseuse perception du monde.

Comme si Babouillec, traversée en son extrême porosité par le fracas et le vent de l'existence, ne retenait de cette expérience continue que les fulgurantes pensées visionnaires d'un être libre, tout entier occupé à retarder son encagement programmé. Cette radicalité n'est-elle pas aujourd'hui une des armes les plus éclairantes et nécessaires pour résister au nivellement de l'imaginaire, prélude à notre décervelage en cours ?

Pierre Meunier, préface du texte Algorlthme éponyme, 2012.

Du théâtre

A la question " **Mais qu'à à faire ce texte avec le théâtre ?** ", je réponds ceci:

- Avec le théâtre en général, je ne sais pas, mais le théâtre que je cherche trouve là un matériau pertinent et hautement stimulant. La langue et la pensée de Babouillec, si libres, si singulières, si incarnées en elle, vont nous obliger à nous engager sur le plateau, avec la responsabilité d'inventer une forme habitée par cette matière extra-ordinaire mais non asservie par elle. Il ne s'agit pas de la mise en scène d'un texte, mais plutôt de rendre compte théâtralement de l'importance que nous lui accordons. C'est-à-dire se laisser contaminer, influencer, déstabiliser, par cette matière brûlante et trouver peu à peu la liberté d'élaborer dans l'espace et dans le temps un parcours issu de cette rencontre.

C'est un vrai défi que d'être à la hauteur de cette nécessité incontestable et vitale qui donne toute sa force à l'écriture de Babouillec.

En ces temps où le besoin croissant d'être rassuré amène à considérer toute prise de risque comme un danger potentiel, nous voyons dans cette aventure à partager un moyen salubre de tenir à distance l'aligné, le prévisible, l'attendu, autant d'écueils que nous aurons à éviter.



J.P Estournet/ / Photo de répétition

Et nous les faiseurs du monde dans ce dédale arbitraire, sommes- nous libres, amicalement reliés, ignorants des autres ou dans la file d'attente des cerveaux débranchés ?

Babouillec

Pierre Meunier

Pierre Meunier est né en 1957. Il suit les formations dispensées par Pierre Étaix, Émilie Letendre, Clémence Massart, Philippe Caubère, Amy Laviètes. Il travaille notamment avec **Pierre Étaix et Annie Fratellini** au Nouveau Cirque de Paris ; avec **Zingaro** ; avec le **Théâtre de l'Unité** dans *L'Histoire du soldat* de Ramuz et Stravinsky ; avec **la Volière Dromesko** ; avec Matthias Langhoff dans *Désir sous les ormes* d'Eugène O'Neill ; avec François Tanguy et le **Théâtre du Radeau** dans *Choral* (Théâtre de la Bastille, 1994) ; avec **Philippe Nahon** (Ars Nova) dans *Les Naufragés de l'Olympe*, fantaisie lyrique dont il a écrit le livret, musique de Giovanna Marini ; avec **Isabelle Tanguy** dans *Feu* d'après Luxun ; avec **Joël Pommerat** dans *Pôle* et *Treize étroites têtes* ; avec **Jean-Paul Wenzel** dans *Caveo* ; avec le Cabaret Dromesko dans *La Baraque*.

Depuis 1999 il fabrique ses propres spectacles : *L'Homme de plein vent* avec Hervé Pierre, *Le Chant du ressort* avec Isabelle Tanguy, *Le Tas* avec Jean-Louis Coulloc'h (Théâtre de la Bastille, 2002), *Les Égarés*, fabrication collective (Théâtre de la Bastille, 2007), *Au milieu du désordre* (Théâtre de la Bastille, 2008), *Sexamor* avec Nadège Prugnard (Théâtre de la Bastille, 2009).

En 2011, il engage un chantier autour du langage avec ***Du fond des gorges*** (Théâtre de la Bastille), création collective avec Pierre-Yves Chapalain et François Chattot, puis en 2012 ***Molin-Molette***, spectacle jeune public avec Gaël Guillet et Emma Morin.

Création en décembre 2012 de ***La Bobine de Ruhmkorff***.

Parallèlement Il met en scène *Éloge du Poil* de **Jeanne Mordoj** (Théâtre de la Bastille, 2009). Il conduit sur trois années un travail d'atelier avec des patients de l'hôpital psychiatrique d'Ainay-Le-Château. Il participe au projet collectif *Les Étonnistes* avec **Stéphanie Aubin, Christophe Huysman et Pascale Houbin**.

Il réalise également plusieurs courts-métrages, *Hoplà ! Hardi ! Asphalte*, et une série de onze films autour de la matière intitulée *Et ça continue !*, présentée dans l'émission *Histoires courtes* sur France 2 en juillet 2007

Babouillec , auteure, autiste sans parole

Hélène Nicolas, dite « Babouillec autiste sans paroles » est née en 1985 à Aunay sur-Odon (14). Diagnostiquée autiste très déficitaire, Hélène intègre vers l'âge de huit ans l'institution médico-sociale, qu'elle quitte en 1999. À partir de cette date, elle suit un programme de stimulations neurosensorielles accompagné d'activités artistiques et corporelles au domicile familial – un travail quotidien partagé entre Hélène et sa maman. Elle n'a pas accès à la parole ; son habileté motrice est insuffisante pour écrire ; elle est enfermée dans le silence. En 2006, après six années de recherches, de travail sur la matière et la place de la pensée dans l'existence de l'être, Babouillec nous ouvre son univers.

À l'aide d'un alphabet en lettres cartonnées, elle écrit des mots, des phrases ; elle communique. En 2009, elle écrit, avec ses petites lettres, *Raison et acte dans la douleur du silence*. En 2010, elle entame avec Arnaud Stéphan un travail de création littéraire orienté vers la scène et le théâtre. Parallèlement, depuis 2008, Hélène a pratiqué également différentes activités – équitation, arts plastiques, danse, musique... – au sein de l'Espace Kièthon, association spécialisée dans l'accueil de personnes avec autisme. Elle poursuit aujourd'hui son chemin dans l'écriture en composant des pièces atypiques pour le théâtre et des œuvres plus inclassables.



Marguerite BORDAT

Marguerite Bordat sort de l'ENSATT en 1997 et collabore jusqu'en 2005 à l'ensemble des créations de **Joël Pommerat**, comme scénographe, costumière et collaboratrice artistique.

Plusieurs rencontres importantes jalonnent son parcours : **Bérangère Vantusso**, amie et partenaire dont elle scénographie tous les spectacles depuis 2004 (*Va Où, Kant, Les Aveugles, L'herbe folle, Violet*) et avec qui elle développe un travail autour de la marionnette hyperréaliste. **Pierre-Yves Chapalain**, rencontré alors qu'il était comédien avec J.Pommerat, et pour qui elle crée scénographie et costumes de plusieurs spectacles (*La Lettre, La Fiancée de Barbe Bleue, Absinthe*).

Pierre Meunier, qui l'invite à travailler sur plusieurs de ses créations : *Le Tas* en 2003, puis *Les Egarés, Du fond des gorges* et enfin *La Bobine de Ruhmkorff* en 2012.

Eric Lacascade, fait appel à elle pour créer les costumes de ses spectacles depuis 2006, *Les Barbares*, dans la cour d'Honneur d'Avignon, *Les Estivants* et dernièrement *Tartuffe* et *La Vestale*.

On citera également d'autres partenaires, amis, collaborateurs auprès desquels elle s'est engagée ces dernières années : le scénographe et metteur en scène **Jean Pierre Laroche** (création des costumes du *Concile d'Amour* à l'Opéra de Nantes en 2009). Le metteur en scène **Guillaume Gatteau** (scénographie et costumes pour *Littoral* de **Wajdi Wouawad** en 2005 et *Le Palais des Fêtes* de Mishima en 2008, *Un ennemi du Peuple* d'Ibsen en 2012), **Jacques Falguières** et le Théâtre d'Evreux pour qui elle créa costumes, masques, marionnettes, de nombreuses créations de théâtre et d'opéra.

Elle collabore comme scénographe et costumière aux créations de l'auteur et metteur en scène **Lazare** depuis 2010.

Marguerite Bordat dirige un atelier de scénographie à Censier Paris III, elle intervient également comme conférencière à **l'Ecole des Arts Décoratifs**.



JP Estournet/Photo de répétition

Satchie NORO Danseuse, chorégraphe, acrobate aérienne.

Dès l'enfance, elle pratique la danse classique. Elle est l'élève de **Wilfride Piollet**. A 16 ans, Après un bref passage au **Deutsch Opera à Berlin**, elle intègre de 1991 à 1995 la **scène alternative berlinoise**, où elle participe à de nombreuses performances. En 2002, elle aborde les techniques aériennes à l'école de cirque des Noctambules de Nanterre et fonde la **compagnie Furinkaï**, en résidence au Théâtre de Brétigny de 2004 à 2008. Parallèlement à ses propres spectacles, elle est aussi interprète. Ses dernières années, elle collabore en tant que danseuse et circassienne avec les metteurs en scène : **Carlotta Sagna, Adrien Mondot, James Thierrée, Michel Schweizer, Mohamed Al Khatib...** En 1999, elle est lauréate avec Alain Rigout de la villa Kujoyama et en 2012 de la bourse Hors-les-murs de l'Institut Français.

Frédéric KUNZE Comédien

Cuisinier, batteur dans deux groupes de hard-rock , il entre comme technicien au Centre Dramatique des Fédérés où il assure entre autre , la régie plateau des spectacles d'**Olivier Perrier** jusqu'en 2003.

Il travaille également avec Karl l'embrouille / **Enzi Lorenzein** , comme régisseur sur *Electre* , puis comme acteur dans *Thelekanas* d'Eduardo Pavloski et dans *La visite de la vieille dame* de Durrenmatt . Il s'initie au travail de clown.

Régisseur puis assistant de **Jean-Paul Wenzel** dans *Les coups* de Jean Meckert , *La Strada* , *Judith* d'Howard Barker

Acteur dans *Médée* m.e.s d'**Anne-Laure Liégeois** - dans *Les Egarés* et dans *Du fond des Gorges* de **Pierre Meunier**, dans *Hamlet machine* mes : **Matthias Langhoff** et *Galilée* mes : **Jean-François Peyret**

Metteur en scène de *Nous sommes tous en danger* à partir de textes de Pasolini ,
Opéra Punk WOYZECK 1313, *Un obus dans le coeur* de Wadji Mouawad

Acteur au cinéma dans :

Les animaux sauvages de Henri Fellne , *Le Printemps* d'Hervé Leroux, *Hardi* et *En l'air* de Pierre Meunier, *Le temps des barbares* de Jean-Daniel Lafont

Jean-François PAUVROS Guitares électriques

Jean-François Pauvros promène depuis 30 ans sa silhouette dégingandée de funambule nomade sur les sentiers escarpés des musiques de traverse, avec ses rifs de guitare mutante comme lignes de fuite et un grand amour des rencontres comme gouvernail.

Il a été influencé par des guitaristes comme **Jimmy Page, Sonny Sharrock ou Derek Bailey**, et peut-être par **Lightnin' Hopkins** et **Charlie Christian**. Il participe au groupe **Moebius** avec **Gaby Bizien** et **Philippe Deschepper**. Le découvreur de talents français **Jef Gilson** enregistre un premier disque de Pauvros avec **Gaby Bizien** en duo dont la musique est proche de la *free music* britannique. Il participe aussi aux ateliers de **Peter Kowald** en résidence à Lille et rencontre **Siegfried Kessler** avec qui il enregistre en 1978. En 1978, au théâtre Mouffetard, « occupé » par La Compagnie Lubat, il joue avec la chanteuse **Aude Cornillac** et rencontre le trompettiste **Jac Berrocal** qui l'engage pour son groupe **Catalogue** (où le batteur **Gilbert Artman** succède à **Jean-Pierre Arnoux**). **Hathut Records** publie le premier disque du groupe intitulé **Pénétration**. Jean-François Pauvros enregistre en 1985 *Le Grand Amour* avec le guitariste **Arto Lindsay** (ex DNA), le chanteur **Ted Milton** du groupe Blurt et le batteur **Terry Day** ; en 1988 sort *Hamster Attack* avec le batteur **Julian Fenton**, la chanteuse **Mary Genis** et les saxophonistes **Evan Parker** et **Stan Sulzmann** entre autres. Il a joué avec **David Holmes et Elliott Sharp, George Lewis, Jacques Thollot, Rhys Chatham et les 100 Guitares**. Avec **Mary Genis**, il crée un groupe de Steel-drum qui comprendra aussi le tromboniste de reggae Rico Rodriguez. Il fonde les groupes **Marteau Rouge** avec le preneur de sons **Jean-Marc Foussat et le batteur Makoto Sato**, "*les quatre filles de l'industrie*" avec Jean-François Binet, Jean-Marie Messa, Jean Nirouet, Ernie Brooks, Makoto Sato, joue en duo avec la harpiste **Hélène Breschand** et en trio avec **Noël Akchoté et Jean-Marc Montera**. Il participera à des lectures-performances avec le poète **Charles Pennequin** et le poète japonais **Gozo Yoshimasu**.

Il est l'auteur entre autres de la musique des films *Royal Bonbon* de Charles Najman, *Gris-Blanc* de Karim Dridi et *La Mécanique des femmes* de Jérôme de Missolz. Il travaille régulièrement avec le cinéaste Guy Girard.

Bruno GOUBERT Lumière

Création d'éclairage de spectacles depuis 1980 : **opéra** André Wilms : "Medeamaterial" de P.Dusapin, livret de H. Muller, **danse** Laurent Van Kote ; Isabelle Allard ; Anita Dagorn et J. P. Gilly ; François Verret ; Marion Levy ; Rafaela Giordano. **musique** "Fred Fresson & Les Challengers" ; "Norah Krief, F.Fresson, François Morel et Eric Lacascade", Monique Brun. **théâtre**, a réalisé régulièrement les créations d'éclairages avec **Jean François Peyret** (TF2) ; **Didier Georges Gabily** (T'chan'g) ; **Bernard Sobel** (Th. De Gennevilliers) ; **Gildas Milin** (Les Bourdons Farouches) ; **Yann Joël Collin** , **Eric Louis** (La nuit surprise par le jour) ; **Christian Esnay** (Les Géotrupes) ; **Anne Torrès** ; **Kazuyoshi Kushida** (Tokyo). **Mladen Materic** (Théâtre Tattoo) ; depuis 2012 avec **Pierre Meunier** « Du fond des Gorges, Molin- Molette, La bobine de Ruhmkorff » **Olivier Maltinti** (Katy Bur) et **Valérie Schwarcz** pour « Phèdre, un combat singulier, Mary's à Minuit.

Hans KUNZE - Son

Après une enfance au bord des plateaux, il entame une formation de constructeur de décors chez Prélud, tout en s'initiant aux régies plateau, son et vidéo.

Il a travaillé avec **Jean-Paul Wenzel** sur *Judith ou le Corps séparé* ; à l'opéra National de Bordeaux ; **Frédéric Künze** sur *Woyzeck 1313* et *Un obus dans le coeur* ; **Pierre Meunier** sur *Du fond des gorges* et assistant à la mise en scène pour le spectacle "Liquidation" de **Julie Brochen** au Théâtre National de Strasbourg

Au cinéma, il a travaillé avec **Stéphanie Murat** comme constructeur sur le film *Max* en 2012 et avec Pierre Meunier sur *Léopold En L'air* en 2011.

Il a fait aussi partie de la troupe de théâtre équestre **Werdyn** de 2011 à 2013 en voltigeur et réalise la création sonore du spectacle.



Contact tournée :

Contact tournée :

Compagnie LA BELLE MEUNIERE

Florence KREMPER Tél : 06 74 68 16 43

email: florence.labellemeuniere@gmail.com